Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 3.28 — TELEPHONE.

AU SYNDICAT TEXTILE

Veut-on connaître les progrès faits par le Syndicat textile de Roubaix, qu'on lise l'article suivant signé par notre ami Lefebvre, secrétaire du Syndicat :

« Le Syndicat textile de Roubaix a tenu le dimanche 16 février dernier son assemblée générale ordinaire. Au cours de la réunion, le bureau a donné connaissance de la situation morale et financière du Syndicat pendant l'année qui vient de se terminer.

Cette organisation ouvrière vient d'atteindre le chiffre de *10,000 adhérents inscrits*. Pendant l'année 1907, le nombre des nouveaux membres a été de 4,738.

Sur 1,000 syndiqués, le Syndicat compte 167 femmes. La répartition des adhérents par corporation est la suivante. Sur 1,000 syndiqués :

311 appartiennent au tissage ou aux professions similaires ;

209 appartiennent à la filature ou aux professions similaires ;

197 appartiennent au peignage ou aux professions similaires ;

163 appartiennent à la teinture-apprêt ou aux professions similaires.

Les 60 derniers sont des trieurs de déchets, trieurs de laines, magasiniers, hommes de peine, etc.

Enfin, voici qui démontrera, mieux que tout commentaire, la force de ce syndicat.

Dépenses pour une année seulement, du 1er février 1907 au 31 janvier 1908 :

Cotisations à « l'Union des Syndicats Roubaisiens »	822 »
Frais d'avocats et dépenses diverses pour défense des syndiqués devant les tribunaux	1,230 »
Salaires des deux secrétaires permanents	2,600 »
Cotisations à la Fédération nationale textile	3,750 »
Frais d'imprimés, de réunions et propagande syndicale	3,107 55
Salaire des collecteurs du Syndicat	6,239 »
Factures diverses, bibliothèque et frais généraux	6,070 25
Secours aux malades, blessés, indemnités d'accouchement, indemnités de départ de jeunes soldats, de réservistes et territoriaux, viaticum	3,145 »
Indemnités aux grévistes de la filature Masurel	993 25
Indemnités aux grévistes de l'apprêt Motte-Bossut	1,865 55
Indemnités aux grévistes de l'apprêt Hannart frères	1,413 25
Indemnités aux grévistes du peignage Isaac Holden	2,237 75
Indemnités aux grévistes du tissage Delattre	2,238 75
Indemnités aux grévistes du peignage Motte	2,337 »
Indemnités aux grévistes du tissage Watine	5,470 50
Indemnités aux grévistes de la filature Mulliez frères	6,961 90
Indemnités pour les différentes grèves de trieurs de déchets	19,660 95
Indemnités aux grévistes d'usines diverses	7,185 65
Indemnités aux grévistes du tissage Tempynck	35,421 55
Total	103,952 90

Nous n'ajouterons qu'un mot. On remarquera que les grèves qui ont coûté le plus au syndicat sont : celles des trieurs de déchets, des tissages Watine et Tempynck et de la filature Mulliez. Elles eurent les plus longues durées mais se terminèrent par des victoires ouvrières.

Si les ouvriers de ces usines n'avaient pas été organisés, s'ils n'avaient pas eu pour les soutenir durant leur long conflit un puissant syndicat, ils auraient été infailliblement écrasés dans leur lutte par la toute puissance capitaliste.

Aux ouvriers non encore organisés de méditer pes quelques exemples et de réfléchir que tant qu'ils resteront isolés de leur organisation ils demeureront impuissants pour résister aux prétentions patronales. »

H. LEFEBVRE.

Parti Socialiste

LE CONCERT DU 13 MARS

Dans la salle des fêtes de la Coopérative « La Paix », 73, boulevard de Belfort, aura lieu le mercredi 18 mars, pour l'anniversaire de la Commune, à huit heures précises du soir, un grand concert de gala, organisé par la Section Roubaisienne du Parti Socialiste, avec le gracieux concours d'artistes en renom.

Programme : Première partie. — 1. Orchestre. — 2. Orchestre. — 3. Chansonnette, Mme Petit-Jean. — 4. Air pour ténor, Henri Leveugle. — 5. Comique genre, Tin-Tin aîné. — 6. Monologue, Tasry. — 7. Duo comique, les Petits Petit-Jean. — 8. Air pour baryton, Ach. Carpentier. — 9. Comique grime, Petit-Jean. — 10. Air pour basse, Kléber Dehesne. — 11. Duettistes comiques, les frères Tin-Tin.

Dix minutes d'entr'acte.

Deuxième partie. — 1. Orchestre. — 2. Orchestre. — 3. Chansonnette, Mme Petit-Jean. — 4. Comique, M. Petit-Jean. — 5. Monologue, M. Tarry. — 6. Comique grime, Tin-Tin Cadet. — 7. Duo comique, les Petits Petit-Jean. — 8. Duo, M. et Mme Petit-Jean. — 9. Trio « Quantin Durward », de Gevard, par H. Leveugle, A. Carpentier, Kléber Dehesne. — 10. Grande scène comique, par les frères Tin-Tin.

Orchestre symphonique, sous la direction de M. César Meuris.

Prix d'entrée : 30 centimes.

On peut se procurer des cartes d'entrée au local « La Paix », dans tous les locaux des groupes et dans les estaminets des militants du Parti.

SECTION DU CUL-DE-FOUR. — Une réunion privée aura lieu le vendredi 20 mars 1908, à sept heures et demie du soir, salle de l'estaminet Henri Kimpe, « Au Chien Bleu », rue de Tourcoing, 16.

Au cours de la réunion, une causerie sera faite par le citoyen Alphonse Debaisieux, candidat aux élections municipales, sur la « Situation politique actuelle à Roubaix et les prochaines élections municipales ».

SECTION DE L'ENTREPONT. — Une réunion privée aura lieu le jeudi 19 mars 1908, à sept heures et demie du soir, salle de l'estaminet Julien Ségard, Grande-Rue, 234 (près du cimetière).

Au cours de la réunion, une causerie sera faite par le citoyen Henri Lefebvre, conseiller municipal, sur : « La situation politique actuelle à Roubaix et les prochaines élections municipales ».

LES VIDEUSES DE MATELAS

La série continue. Toute locataire qui se respecte tient à vider son matelas avant de partir ne laissant plus que la toile à sa propriétaire.

Après tant d'autres, Mme Maria Ghislers, cabaretière, rue Monge, 88, a porté plainte contre sa locataire, Léonie Bonnet, âgée de 40 ans, qui logeait chez elle depuis six semaines et avait déménagé samedi soir.

En inspectant la chambre dimanche matin Mme Ghislers s'aperçut qu'on avait enlevé toute la laine du matelas.

Elle estime le préjudice causé à 20 francs.

ESSIEU BRISE

Hier, vers 6 heures du soir, un camion chargé de balles de laine, appartenant à M. Fourré, de Tourcoing, et conduit par le domestique Emile Demasure, passait place de la Fosse-aux-Chênes, lorsqu'un essieu se brisa.

Après avoir reçu les soins d'un charron, le camion a pu continuer sa route.

L'ARRESTATION D'UN HOMME CHIO

Nous avons parlé, hier, du vol commis dans une épicerie de la rue Saint-Georges. Voici quelques nouveaux détails sur cette affaire.

Le propriétaire s'étant aperçu, ainsi que nous le disions, de la disparition de marchandises, M. Demenne, commissaire chef de la sûreté pratiqua une dizaine de perquisitions dans les chambres des employés de l'épicerie.

A la suite de ces opérations, des marchandises consistant en savons, sardines, petits pois, maggi, le tout valant 25 francs environ, furent découverts dans la chambre d'Eugène Bourdeau, âgé de 29 ans, dont les parents habitent Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 49.

Cet individu a été mis en état d'arrestation et sera conduit à Lille ce matin.

LA PEUR DES AUTOS

Hier, vers 3 heures de l'après-midi, Ferdinand Caron, âgé de 80 ans, rentier, demeurant rue Neuve, 26, qui se promenait avenue Le Nôtre, ayant eu peur de l'automobile de M. Albert Parent, de Lys-les-Lannoy, qui passait à ce moment est tombé sur la bordure du trottoir et s'est fait quelques contusions à la figure et aux bras. Après avoir reçu les soins de M. le docteur Felhoen, M. Parent a été reconduit à son domicile dans l'automobile cause involontaire de son accident.

L'Assemblée générale du Nord Touriste

L'inauguration officielle de son nouveau siège social. — La conférence de M. le capitaine Ferber.

Le « Nord-Touriste », notre grande association régionale de tourisme, a tenu aujourd'hui sa huitième assemblée générale annuelle.

Elle a été précédée, à onze heures et demie du matin, de l'inauguration officielle des nouveaux locaux de la société, situés depuis le 1er janvier dernier, dans un vaste immeuble du contour Saint-Martin à Roubaix. Un vin d'honneur fut offert aux nombreux sociétaires présents, et M. René Wibaux, vice-président du N. T., qui présidait cette cérémonie, a prononcé un discours auquel ont répondu MM. Gustave Watrinet, représentant la municipalité roubaisienne ; Boulenger, président de l'Aéro-Club du Nord ; Franchomme, président de l'Automobile-Club du Nord, et Damez, secrétaire général du Nord-Touriste.

A midi, un banquet d'une centaine de couverts a réuni dans les salons de l'Hôtel Ferraille, toute Félite du Nord-Touriste. Des toasts furent portés à la prospérité et à l'avenir de cette société par MM. René Wibaux, Boulenger, Franchomme, Artiges, Didry, Damez, etc...

A l'issue du banquet, eut lieu l'assemblée générale du Nord-Touriste. Après le discours présidentiel, des rapports moraux et financiers, excellents et chaleureusement applaudis, furent présentés par MM. Damez et Duquesne, trésorier.

Le comité directeur, étant désormais élu pour trois ans, mais renouvelable chaque année par tiers, les sociétaires présents procédèrent à la réélection de MM. le docteur Butruille, Ed. Catrice, E. Cox, Darcq, Decrane, E. Duquesne, F. Duquesne, Ed. Dupont, Evernyn, C. Gerbod, Guidé, Paul Hospied, Janssens, Journel, René Motte, Camille Pickaert, Ricq, membres sortants.

Des médailles breloques d'honneur furent décernées à MM. J.-B. Attiges (Bruxelles), docteur De Rycker, C. Pickaert, Duclermortier, Gourdin (Lille), H. Bergdoll, René Ringault (Dunkerque), Henderycksen (Rosendael), Adolphe Briet, Arthur Capart, Vandeputte, Delporte (Roubaix), Omer Paillet (Cousolre), Bertous (Laventie), Rys (Tourcoing), en récompense de leur dévouement et de leur zèle envers la société.

Ensuite le comité a procédé au tirage au sort d'une bicyclette offerte aux porteurs de jetons de présence aux excursions. C'est le *numéro 17* qui a gagné ce superbe lot dont on ne connaît pas encore l'heureux propriétaire.

Enfin, à cinq heures et demie, a eu lieu, à l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels de Roubaix, une conférence faite par M. le capitaine Ferber, chevalier de la Légion d'Honneur, membre du Comité de l'Aéro-Club de France, vice-président du Comité de Navigation aérienne, qui a traité, avec une maîtrise incontestable, et un beau talent oratoire, un sujet d'une brûlante actualité : « Comment, en France, nous avons fait l'aviation ».

Bien avant l'heure indiquée pour la conférence, plus une seule place n'était disponible dans le vaste amphithéâtre de l'Ecole Nationale et fort nombreuses ont été les personnes qui n'ont pu se placer.

M. le capitaine Ferber a obtenu un grand succès, très mérité, et dont peut aussi s'enorgueillir la filiale aérostatique du Nord-Touriste : l'Aéro-Club du Nord, organisatrice de cette intéressante conférence.

FEDERATION NATIONALE DES CHARPENTIERS-MENUISIERS

La Fédération Nationale des ouvriers charpentiers-menuisiers et métiers similaires a pris, au Congrès du 15 mars, à Armentières, en ce qui concerne l'avilissement des salaires, la décision de porter à la connaissance des ouvriers charpentiers-menuisiers, les procédés employés par certains entrepreneurs de la région qui, pour les travaux exécutés en dehors de la ville respective, embauchent des ouvriers à des salaires inférieurs au tarif convenu par la Fédération, c'est-à-dire à un minimum de salaire de base de 55 centimes à l'heure. Elle invite donc les camarades syndiqués ou non, à prendre connaissance près des secrétaires des syndicats de leur ville respective, des conditions du travail.

De même, la Fédération fait appel aux camarades travaillant dans la ville où opèrent lesdits patrons, pour que lorsqu'une tentative de débauchage sera faite auprès d'eux, ils ne quittent pas leur atelier.

Pour le secrétaire *général*,
FACOMPREZ Charles,
du Syndicat de Lille.

A LA FANFARE « LA PAIX »

Ce fut une bien belle fête que celle organisée par la fanfare « La Paix », à la Coopérative ouvrière du boulevard de Belfort. Le concert était annoncé pour six heures et demie, mais dès six heures tous les ouvriers désireux d'assister à ce spectacle et surtout de venir apporter leur fraternel cadeau aux membres de la fanfare retenus sous les drapeaux, se trouvaient réunis pour applaudir les camarades qui avaient prêté leur concours à cette fête de famille.

Tous les démocrates connaissent les interprètes et, comme on nous disait au moment où nous quittions la salle :

« Comment voulez-vous que cela ne marche pas ! Achille y était. »

Achille, c'était notre brave camarade Carpentier.

Après le concert, il y avait tombola.

Nous donnerons les numéros gagnants.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

CONDITION PUBLIQUE DES MATIERES TEXTILES. — Mouvement de la semaine du 9 au 14 mars 1908. — Soies : 257 kilos. — Laines peignées : 181,362 kilos. — Laines filées : 48,999 kilos. — Laines diverses et blousses : 15,131 kilos. — Cotons : 45,505 kilos. — Total : 291,254 kilos. Marché à terme : 20,727 kilos. — Conditionnement : 839 opérations. — Titrage : 353 opérations. — Décreusage : 21 opérations.

LES FETES DU TRICHON. — Le Comité des fêtes de ce quartier quoi qu'à peine constitué, ne demeure pas inactif. Nous apprenons, en effet, qu'en plus des nombreuses attractions et réjouissances qu'il prépare, il a eu l'heureuse idée d'organiser pour le dimanche 31 mai la première sortie de la *Reine du Marché aux Poissons*, entourée de ses demoiselles d'honneur et de ses camarades de la corporation. Ce sera certainement un numéro inédit dans nos fêtes locales que le Trichon seul pouvait produire. Les marchands du Minck s'apprêtent à faire des merveilles, et il est certain que leur bienveillant concours contribuera pour une large part à la prospérité des fêtes du 31 mai.

LIGUE VELOCIPEDIQUE DU NORD (2, boulevard Gambetta, à Roubaix). — *Fête du Fontenoy*. — Le Comité central de la L. V. N., dans sa réunion du 10 courant, a décidé de former un groupe de ses sociétaires pour participer à la fête organisée le lundi de Pâques 20 avril par le quartier du Fontenoy. Les sociétaires de la L. V. N. qui désirent faire partie de ce groupe sont priés d'envoyer le plus tôt possible leur adhésion avec leur numéro de carte d'identité au secrétariat général, 2, boulevard Gambetta, Roubaix. Après la fête, il sera tiré entre tous les sociétaires ayant participé à ce groupement superbe tombola consistant en primes et objets d'art.

La première sortie officielle organisée par la Ligue Vélocipédique du Nord se fera le dimanche 12 avril (journée complète) sur le Mont-de-l'Enclus. Les sociétaires sont priés de prendre leurs dispositions pour participer à cette première excursion de la saison, le Comité-Directeur se préparant à donner tout l'attrait et l'agréable possibles à cette sortie.

A cet effet, il est rappelé aux cyclistes qui ne se sont pas encore munis de la carte d'identité procurant l'entrée en franchise en Belgique moyennant la cotisation annuelle de 50 centimes que le secrétariat est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à midi et de 3 heures à 8 heures du soir, le dimanche de 9 heures à midi.

MOUVEMENT SOCIAL

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS METALLURGISTES ET MECANICIENS DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — La commission lit un pressant appel à tous les syndiqués, pour faire une active propagande pour la sortie qu'elle organise à l'occasion de la Mi-Carême. Les camarades désireux d'y participer sont priés d'envoyer leurs noms et adresses au siège du Syndicat, ou chez le secrétaire, 66, rue Turgot.

La tenue est le costume de travail avec masque noir et casquette bleue. Les masques et casquettes sont à la disposition des amateurs au local.

Prix : 0 fr. 65 pour masque et casquette.

Une assemblée générale aura lieu au siège du Syndicat le dimanche 22 mars 1908. Ordre du jour : *Mi-Carême*.

La Commission.

SYNDICAT DES PAPETIERS-RELIEURS. — La chambre syndicale des papetiers-relieurs de Roubaix-Tourcoing *réunie en assemblée générale* le 14 courant, proteste énergiquement contre les brutalités policières ; vue au plus grand mépris de la classe ouvrière la conduite des 4x prépareuses de la maison Bétremieux, à Hem, qui continuent à travailler alors que tout le personnel est en grève. Une collecte faite parmi les membres présents a produit la somme de 8 francs au profit des grévistes.

Le secrétaire-adjoint : Arthur CAILLEAU.

Le meilleur Sucre blanc
EST LE
Sucre Béghin

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 15 mars 1908

Naissances. — Fernand Huys, place Faidherbe, 41. — Rosalie De Koninck, *rue des Longues-Haies*, cour Boucau, 2. — Marie Dablemont, boulevard de Strasbourg, 123. — Lucien Allysier, rue Leverrier, 26. — Germaine Gunsenan, rue de Blanchemaille. — Raymonde Ruysschaert, rue Archimède, cour Wibaux, 3. — André Florin, rue d'Anzin, cour Gérard 8. — René Carrette, Grande-Rue, 54. — Jean Bertrand, place de la Nation, 4. — Lucienne Pottiez, rue d'Inkermann, 84 bis. — Albertine Pysson, rue de la Chaussée, 39.

Décès. — Joseph Heminck, 3 mois, rue de la Guinguette, 69. — Lucien Pennequin, 34 ans, usagerand, rue d'Ypres, 4. — Hélène Letabvre, 25 ans, ménagère, rue Cuvier, 46. — Celina Gallet, 40 ans, ménagère, rue de Cartigny, 19. — Elisa Lecomte, 24 ans, demoiselle de magasin, rue de Blanchemaille. — Octave Duhamel, 5 mois, rue de Blanchemaille. — Emilienne Thiétart, 7 jours, rue du Bois, 13. — Antoine Obled, 1 jour, rue *Rosa-Bonheur*, 2. — *Gaston Leclercq, 2 mois, rue* de Blanchemaille.

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX : 1, rue de Roubaix

LA FETE DU LYCEE

La fête organisée par l'administration du lycée et par l'association amicale des anciens élèves, a obtenu, dimanche après-midi, un grand et légitime succès. La nombreuse assistance qui se pressait dans la salle d'honneur, décorée avec un goût très sûr ne ménagea par ses applaudissements aux artistes, à M. Lhoest, qui joua brillamment des fragments de Th. Dubois et de Verdi ; Mlle Lenoir, qui détailla très malicieusement des monologues ; Mlle Firmin, remarquable dans son interprétation de pages de Xavier Leroux, de Saint-Saëns, de Verdi et de Valente et à divers comiques qui déchaînèrent à plusieurs reprises les rires des écoliers.

Les élèves de M. Fort exécutèrent plusieurs assauts d'escrime. Ces jeunes gens méritent des compliments pour leur belle tenue et leur précoce virtuosité. Leur maître a droit à tous les éloges.

Les poses plastiques, réglées par M. Delannoy, furent justement admirées. Il y eut enfin un ballet réglé par l'infatigable M. Delannoy, avec le concours de MM. Bailly et Stapuy, professeurs de musique. Ce ballet clôtura élégamment la fête dont spectatrices et spectateurs garderont certainement un excellent souvenir.

Ne terminons pas ce compte rendu sans féliciter M. Chantret, toujours discret, voire effacé, dont le dévouement contribua, grandement au succès de la matinée.

SYNDICAT DES PEINTRES

Les membres de la commission administrative et de la commission de contrôle sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu mardi chez Noel Vantieghem, rue Carnot.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE

Dimanche à midi, le conseil municipal s'est réuni à la mairie pour fêter la distinction dont vient d'être l'objet M. Victor Flament, adjoint au maire.

Un vin d'honneur lui fut offert, cependant que la Musique municipale jouait la « Marseillaise ». M. Dron, retenu à Paris, s'était excusé par télégramme. M. Lecomte, adjoint au maire, prononça un discours que nous ne pouvons reproduire faute de place.

M. Flament, dont l'émotion était visible, répondit qu'il était heureux de l'hommage de ses compagnons de lutte et que, fier de ses origines, il continuerait à servir fidèlement la République.

LES GRÈVES

CHEZ LES FERBLANTIERS, ZINGUEURS ET PLOMBIERS

Lorsque la grève commença, les membres de la commission de la chambre syndicale des patrons, pour se soustraire à toute responsabilité, démissionnèrent. Une nouvelle commission fut alors formée. Elle se compose de MM. Hercelle Leruste, président ; Charles Parent, vice-président ; Lucien Laude, secrétaire.

Les patrons ont consenti à une augmentation de salaire de 10 %. Quelques questions restent encore à régler. Il est probable qu'avant peu, les ouvriers obtiendront définitivement satisfaction.

AUBADES

Dimanche matin, la Fanfare du Point-Central a donné une aubade à son chef, M. Desoubrie, récemment nommé officier d'académie. Le secrétaire de la Fanfare, M. Maertens, a présenté au nouvel officier les hommages reconnaissants de ses camarades. Peu après une nouvelle aubade a été donnée à M. Desoubrie par la Musique municipale.

M. Desoubrie est, on s'en souvient, professeur de basson à l'Académie de musique.

ETAT CIVIL

de TOURCOING du 15 mars 1908

Naissances. — Marthe Delplanque, rue du Virolois, 28.

Décès. — Julie Gadenne, 63 ans, rue Winoc-Choqueel, 25. — Agnès Lapanne, rue des Carliers, 85. — Jean Boenders, 2 mois, rue du Floucon, 68. — Henri Deuville, 50 ans, frieur, rue de Gand.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

CONCERT DE L'UNION CHORALE. — Cette fête musicale a pleinement réussi. Beaucoup de monde dans la salle des fêtes. Les différents artistes ont été chaleureusement applaudis.

Tous méritent des félicitations, notamment MM. Mercier, directeur, officier d'académie, E. Gaelens, A. Lardinois, chef de la Musique municipale ; Catry, clarinettiste solo, Jacob Vanoverschelde et les frères Vigin.

M. Labbé, pianiste accompagnateur, s'est également distingué.

Le vaudeville qui a suivi a été très bien rendu. Félicitations aussi à MM. et Mme Louis Boutleny, F. D'hegre et Beausire.

CONFERENCE. — La causerie de M. Samson, de Lille, salle Gadenne, sur l'organisation de la coopérative boucherie (place de Croix) avait groupé 150 personnes environ.

L'orateur a été très applaudi.

Trente-cinq adhérents se sont fait inscrire.

ACCIDENT. — Un accident fâcheux s'est produit au Vélodrome dimanche, vers trois heures. Un match engagé par plusieurs parties des environs suivait son cours lorsqu'un joueur en voulant prendre sa revanche, fit un mouvement violent et se brisa la jambe.

M. Demoulin, docteur en médecine, appelé en toute hâte, donna ses soins au joueur qui fut ensuite transporté à la pharmacie Samson. Se jeune homme a été transporté à son domicile.

ETAT CIVIL du 15. — *Naissance.* — Cool Gaston, rue Basse.

Décès. — Renny Wishart, 34 ans, sans profession, rue du Trocadéro, 68.

MOUVAUX

C'EST SCANDALEUX !

A l'orée du territoire de Mouvaux, chacun peut lire l'affiche suivante : « La mendicité est interdite sur toute l'étendue du territoire de Mouvaux ».

Aussi, qu'un malheureux estropié ou un pauvre vieillard usé par l'exploitation patronale, sans que celle-ci ait à cœur de lui laisser le moindre subside pour ses vieux jours, tende la main, vite la police lui met la main au collet et il n'y coupe pas pour quelques jours de prison !

Mais il y a d'autres mendiants, beaucoup plus cyniques et qui, plus que ceux-là, sont passibles des peines infligées par la justice des hommes !

Nous parlons de celles qui se présentent à domicile, chaque fois qu'approchent les élections, sous prétexte de mendier pour le denier du culte, mais, en réalité, pour espionner l'ouvrier dans son domicile.

Oui, c'est un espionnage à domicile !

Nous avons vu, dimanche matin, de nos propres yeux vu, les ouailles du curé s'abattre sur un quartier de Mouvaux et tendre la main pour la raison sus indiquée. L'une d'elles, la demoiselle Marie Leclercq, demeurant rue Turgot, prenait sur un carnet, les noms des personnes qui refusaient de verser dans des mains cléricales, le denier nécessaire aux luttes antidémocratiques.

Demain peut-être, sur la dénonciation d'une de ces très pieuses personnes, plusieurs pères de famille perdront l'emploi qui leur rapporte pourtant à peine de quoi vivre.

Nous revenons à l'Inquisition !

Nous espérons qu'il suffira de signaler ces faits aux autorités compétentes pour qu'à l'instar d'autres villes voisines, des mesures soient prises pour empêcher le retour de ces faits.

FLERS-BREUCQ

ILS CHAUFFENT LEURS CANDIDATURES. — Dernièrement, c'est-à-dire le 10 courant, la commission du carrousel du Breucq faisait distribuer du charbon aux pauvres de la section, naturellement sans demander conseil aux distributeurs du bureau de bienfaisance. Hors ce carrousel eut lieu en « Juillet 1907 » ; nous ne comprenons pas pourquoi cette distribution est faite 8 mois après et quand l'hiver rigoureux que nous venons de passer est complètement terminé.

La commission n'avait-elle pas clôturé ses travaux, ou a-t-elle voulu sans plus de scrupule se servir de quelques sacs de charbon comme propagande électorale ?

A cette dernière question, nous répondons oui, puisqu'il y a à peine un mois il a été donné deux wagons de charbon (provenant de donateurs généreux) qui comme celui du carrousel fut distribué sans que les membres du bureau de bienfaisance, qui eux, avaient rappelé les pauvres au bon souvenir desdits donateurs en soient seulement avisés.

Et comment fut faite cette fameuse distribution ? au petit bonheur, avec des intentions qui reflètent les élections, nombreuses sont les familles qui ont été oubliées par ces généreux distributeurs électoraux.

Que des Messieurs continuent, vraiment ils nous servent à souhait, les électeurs n'ont que trop bien compris leur façon d'agir ils se souviendront aux élections municipales de mai prochain pour nettoyer la mairie de tous ces gens qui n'ont rien fait et ne peuvent rien faire pour la classe ouvrière. Ils enverront pour les remplacer des hommes qui connaissent et sentent ce qu'il faut faire pour améliorer leur sort et voteront en masse pour les candidats ouvriers au cri de vive la République sociale !

Un groupe d'électeurs indignés.

LILLE

NOS CAMBRIOLEURS

Rue Manuel, trois malandrins voulant dévaliser une rentière, sont mis en fuite abandonnant leurs échelles

Décidément, MM. les cambrioleurs restent toujours sur la brèche, heureusement que leurs efforts ne sont pas chaque nuit couronnés de succès.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers minuit et demi, les agents Brohet et Belhomme étant de patrouille, débouchaient rue Manuel, venant de la rue de Constantine, lorsqu'ils aperçurent une échelle sur un immeuble à côté de laquelle se trouvaient deux hommes.

Ils firent un léger détour pour surprendre les deux individus, quand soudain un troisième qui faisait le guet, fit un signal et le trio disparut abandonnant l'échelle, qui était appuyée contre la maison portant le numéro 97 de la rue Manuel et habitée par Mme veuve François, âgée de 65 ans, rentière, et sa bonne.

Les malandrins purent disparaître à la faveur de l'obscurité par la rue Louis-Faure sans être inquiétés. L'échelle longue de 8 mètres environ fut portée au poste du 6e arrondissement.

Non satisfaits de leur échec, les trois malandrins avec une audace incroyable essayèrent à nouveau dans la nuit de samedi à dimanche à s'introduire chez Mme veuve François.

Avec l'aide de deux courtes échelles, appuyées contre le mur de clôture du jardin de la rentière, donnant rue Littré, les malfaiteurs escaladèrent les trois mètres et sautèrent dans le jardin, situé derrière la maison. Une fois là, ils se dirigèrent en hâte vers la porte de la cuisine qui fut fracturée.

Le trio se disposait donc à mettre au pillage la demeure, mais il ne respecta pas assez la loi du silence, car la bonne éveillée par un bruit insolite, regarda à travers les carreaux d'une fenêtre.

Apercevant évoluer les gredins, elle appela sa patronne et les deux femmes se mirent à crier au voleur ! Au secours !

Se voyant découverts, les malandrins prirent la fuite, abandonnant à nouveau les deux échelles, qui furent retrouvées par les agents prévenus de cette tentative de cambriolage.

La police a reçu la plainte de Mme veuve François dont la bonne a pu donner un signalement des individus qui sont activement recherchés.

PARIS-MENAGE Pour le linge et les laines
VICTOR VAISSIER.

COURS DE QUESTIONS ECONOMIQUES

Mardi 17 mars 1908, à 8 heures et demie du soir, dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Sciences, place Philippe-le-Bon : M. Aftalion terminera l'examen de la question des fortes cotisations et exposera la faiblesse qui résulte pour les syndicats français de l'absence de secrétaires permanents rétribués.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

QUIEVRECHAIN

LA LESSIVE. — La femme Cherny, en recueillant son linge a constaté qu'il lui manquait une paire de draps, 2 chemises, 2 taies d'oreiller, le tout évalué 18 francs.

La gendarmerie informe.

TRITH-SAINT-LEGER

LA MORT DU PIOUPIOU. — Adolphe Courtecuisse, soldat au 127e, a été enlevé après quelques mois de service, par une cruelle maladie.

Une foule nombreuse assistait aux obsèques dans laquelle se trouvaient M. C. Sirot maire, et le conseil municipal.

Deux discours ont été prononcés sur la tombe.

FRESNES

PLAINTE. — M. Beauvois Eugène, marchand de vélos, demeurant rue de Valenciennes, a déposé une plainte entre les mains de M. Mugnier, commissaire de police de Condé, contre un individu se disant représentant de commerce.

Beauvois avait vendu une bicyclette à cet individu pour le prix de 170 francs. Le représentant après lui avoir donné un à-compte de 65 francs oublia de payer le reste et vendit la bicyclette à Valenciennes.

ACCIDENTS. — Pasteur Félix, 24 ans, occupé comme gamin à vitres à la verrerie de M. Wagret, à Fresnes, a été blessé à l'œil par un éclat de verre.

— François Paul, 21 ans, également gamin à vitres du même établissement, a été coupé au pied en travaillant.

VIEUX-CONDE

POIDS ET MESURES. — La vérification des poids et mesures aura lieu chez Marin-Baudoux, place de la République, les mardi 17 et mercredi 18 mars toute la journée et jeudi 19 jusqu'à midi seulement.

AU VOLEUR. — En son temps, nous relations ici le vol d'un coq et d'une poule de race de combat commis au préjudice de M. Wauquiez, rue d'Hergnies, dans la nuit du samedi 25 janvier au 26 janvier, évalués à 55 francs.

Après des recherches minutieuses M. Wauquiez découvrit son coq chez M. Leclercq coron de la Piquette lequel lui avait vendu ce gallinacé.

Au cours d'une confrontation qui eut lieu en présence de la gendarmerie, Leclercq nia le fait qu'on lui reprochait.

LE PRIX DU LAIT. — Le Syndicat des producteurs de lait annonce par voie d'affiches qu'à partir du 20 mars, en raison de la hausse des nourritures du bétail, le beurre et le lait subiront une augmentation.

Le lait sera vendu 0,15 la pinte et 0,25 le litre.

Le prix du beurre n'est pas fixé, les « producteurs » attendront sans doute les effets produits par leur première tentative.

BOUCHAIN

LE TOURISME MENE A TOUT. — Berns Albert, 20 ans, un luxembourgeois, et Lorgeron Octave, 19 ans, originaire du Loiret, ont été arrêtés pour vagabondage.

Il y a ceci de particulier que Berns est un infatigable touriste, qui, après avoir séjourné en Amérique, en partit en décembre 1907, débarqua à Copenhague, traversa la Hollande l'Allemagne, la Belgique, sans, dit-il, pouvoir trouver de travail et vint échouer en France.

Il a trouvé l'hospitalité des geôles.

QUAROUBLE

POUR LES VITRIERS. — Joly Gustave, 57 ans, avait eu une discussion avec la femme Dehon.

Celle-ci, poursuivie par son adversaire, qui s'était armée d'une pince, se réfugia dans sa maison et ferma la porte.

Joly, après avoir insulté la femme donna un coup de poing dans un carreau d'une valeur de 1 fr. 25, qui fut brisé.

En raison de l'importance de son chiffre d'affaires, la *Grande Pharmacie de France*, à Lille, garantit ses produits toujours frais et d'une pureté absolue ; ses expéditions pour le dehors sont remises en gare sitôt réception des ordres, franco port et emballage pour toute commande comportant 10 francs de pharmacie pure. (Spécialités et Eaux minérales exceptées).

PAS-DE-CALAIS

ARRONDISSEMENT DE BETHUNE

Lens

LES DIVIDENDES DES MINEURS. — Fosse numéro 1. — Michel Arthur, 45 ans, rouleur, demeurant rue de la Bataille, 149, a été blessé au pied gauche par la chute d'une pierre.

— Fosse numéro 2. — En marchant sur une plaque de fer, le mineur Fourmeaux Joseph, 23 ans, demeurant rue de Lille, 142, s'est coupé profondément au pied gauche.

— La chute d'une pierre a contusionné à la jambe gauche le coupeur de mur Pierre Poupart, 25 ans, demeurant à Loison.

LA CHASSE AUX CABOTS. — N'oubliez pas, lecteurs, que l'arrêté concernant l'interdiction de la circulation des chiens est toujours en vigueur, jusqu'au 12 avril prochain. L'oublier exposerait votre cabot à des mésaventures analogues à celle dont fut victime un toutou que les gendarmes rencontrèrent sur la voie publique et qui se balladait sans collier.

Comme ce vagabond n'avait qu'à moitié l'air rassurant, il fut promptement et proprement occis.

PARTI SOCIALISTE. — La Section Lensoise du Parti Socialiste s'est réunie samedi soir, salle de la Justice de Paix, sous la présidence du citoyen Basly, ayant comme assesseurs les citoyens Huleux et Briquet.

Le citoyen Rougerie fut désigné comme secrétaire.

Lecture a été donnée à l'assemblée du programme municipal avec lequel les candidats du parti se présenteraient aux élections prochaines.

Ce programme a été adopté dans son entier et à l'unanimité, par les membres de la section, qui ont souligné de leurs applaudissements les principaux articles.

La section a adopté ensuite le projet de création d'un journal de propagande destiné à paraître à partir du 15 avril prochain.

Le bureau a donné connaissance de la liste des candidats du Parti aux élections du 3 Mai.

La section, ayant ratifié définitivement les choix faits par le bureau, pour les candidatures nouvelles, la liste se trouve donc dès à présent établie.

Une proposition du citoyen Evrard, relative à la conférence que doit donner à Lens le citoyen Poisson, a été adoptée. Cette conférence, qui aura lieu le 21 mars, sous la présidence du citoyen Basly, sera accompagnée d'une partie artistique à laquelle les Pupilles Socialistes prêteront leur concours. Nous reviendrons ultérieurement sur les détails de cette conférence-concert.

Le Congrès annuel de la Fédération du P.-de-C. se tenant le 5 avril prochain, à Lillers, la section désigne pour l'y représenter les camarades Beugnet, Rougerie, R. Evrard, Briquet, Laloux, Amat, Pierron, Buttez, Delannoy, Bernard.

NOYELLES-SOUS-LENS

LES PERCEURS DU MURAILLES. — Les amateurs de gibelotte, à bon marché, semblent s'inspirer aujourd'hui de la méthode des Smidt et autres cambrioleurs célèbres. Ils n'entrent plus dans les clapiers par la porte, Ils préfèrent en défoncer les murs. C'est par ce procédé, en effet, que ces messieurs viennent de faire main-basse sur les trois lapins qu'élevait jalousement M. Ursmar Warembourg, qui demeure rue de la Chapelle.

AU VOLEUR ! — La rue des Processions a été honorée, l'autre nuit, de la visite de malfaiteurs qui se sont introduits dans le jardin de M. Joseph Demelin, bonnetier, et ont enlevé du linge que la ménagère avait mis à sécher et qui valait environ vingt-cinq francs.

— Chez sa voisine, Mme veuve Denys, ils ont rafié du linge également. De plus, ils se sont emparés de sept lapins qui dormaient paisiblement dans le clapier. Pour pénétrer dans la cour, les malandrins ont d'abord essayé de forcer la porte en descellant les briques auxquelles tenait la gâche de la serrure. Ne pouvant y parvenir, ils ont escaladé la grille.

La gendarmerie recherche activ